



Être beau

Exposition

Textes de Frédérique Deghelt
et photos d'Astrid Di Crollanza

Du 4 décembre 2019
au 30 juin 2020



MUSÉE
DE L'HOMME

Le projet de l'écrivain

Je suis dans la voiture avec Jim.

Jim a 11 ans.

J'explique pourquoi nous faisons des recherches génétiques* sur son handicap.

J'explique le mot génétique.

*la recherche génétique c'est trouver nos origines à partir de nos molécules.

Jim me dit :

« Moi j'étais normal dans ton ventre et tu as attrapé une maladie. »

Je lui réponds :

« C'est quoi être normal ? »

Jim me répond :

« C'est être beau et pas baver ! »

Je rencontre Astrid Di Crollanza quelques temps plus tard.

Astrid est une photographe joyeuse.

Elle s'intéresse à la beauté des personnes.

Les adolescents pensent souvent être laids.

Que leur tête ou leur corps soient beaux ou moches.

C'est ce que ressentent les adolescents.

Nous voyons souvent des stars dans les magazines.

Nous ne voyons pas des personnes différentes ou handicapées.

Leur corps n'est pas comme le corps de tout le monde.

Nous n'avons pas l'habitude de voir des personnes différentes en photos.

La photographe Astrid prend les personnes différentes en photo.

Les personnes différentes sont belles sur ses photos.

Avec ces photos, nous découvrons la vraie beauté.

Le regard d'Astrid la photographe

Frédérique est une femme écrivain.

Elle a un projet qui s'appelle *Être beau*.

L'envie de Frédérique était de faire ce projet avec moi.

Je suis photographe. C'était un vrai cadeau pour moi.

Les textes de Frédérique allaient bien avec mon travail d'artiste.

C'est quoi être beau ?

En tant que photographe faisant des portraits, je dis que c'est être soi.

C'est être soi-même devant l'appareil photo.

Pendant une seconde, nous oublions nos différences.



Jim

Jim joue à faire le monstre dans la cour de récréation.

Il fait peur aux filles.

Il prend une grosse voix.

Il poursuit les filles dans la cour.

Il pense qu'il joue avec les autres.

Alors que les autres se moquent de lui.

Il joue à faire le monstre.

Il imagine qu'il est un monstre.

Partout où Jim va, les autres voient d'abord sa différence.

Le regard des autres changera-t-il un jour ?

Il sera alors pour les autres une personne différente.



Camille

Si une fée me propose d'avoir un corps
« normal », je ne le voudrais pas.
Ce ne serait plus moi.

J'aime beaucoup les photos de moi.
Ce que ton regard de photographe
fait voir de moi.

Je découvre l'homme que je suis.
Si je ne voyais pas un homme,
je verrais sur la photo un vieil arbre
tordu et tranquille.



Amel

Pour moi, la beauté n'est pas que le physique.
Je pense que la beauté est importante.

C'est à cause des magazines, de la télé...
On nous fait croire que si on est beau,
on peut tout faire.

Moi je pense que tout ça est faux.

Je crois qu'une personne doit d'abord
être belle de l'intérieur.

Si elle a un bon cœur, elle sera magnifique
aux yeux des autres.

On ne fera pas attention à son physique
même si elle n'est pas belle.



Pauline et Eva

Le père de Pauline et d'Eva dit :

« Bien sûr on regarde mes filles dans la rue.
Elles sont jumelles.

Elles sont belles.

Elles sont trisomiques.

Les jumelles attirent le regard des autres.

Ça ne me dérange pas.

Leur joie de vivre est mon cadeau. »

Un jour, un homme entend parler les jumelles
dans un langage différent.

L'homme demande :

« Mais quelle langue parlent-elles ?

Leur père répond :

– Elles parlent *mongolien*,

vous ne parlez pas le mongolien, vous ? »



Nicolas Huchet

Nicolas pense qu'il doit exister une main bionique*.

Pour lui, la pince articulée ne reproduit que le mouvement du pouce et de l'index.

Dès le départ, cette main bionique a changé la vie de Nicolas.

« Je n'étais plus celui qui a une main en moins. J'étais celui qui veut créer sa main. »

Nicolas a trouvé des personnes pour fabriquer des prothèses adaptées.

Il a découvert comme c'est magique de réparer les autres.

* Une main bionique est une main articulée avec 5 doigts.



Nicolas Péhé

Nicolas lit sur les lèvres.

Il parle avec difficulté.

Il s'applique et répète.

C'est toujours celui qui a un handicap
qui fait des efforts avec les autres.

Il a eu des mauvais traitements pendant
l'enfance.

Il a passé toute sa vie à s'adapter aux autres.

Les autres refusent de le laisser vivre
ses passions.

Il voulait être navigateur.

Mais ce n'était pas possible.

C'est d'ailleurs comique quand on sait
que les marins sont silencieux comme Nicolas.



Jérôme Hamon

Le professeur a opéré Jérôme pour réparer son visage.

Il a greffé un nouveau visage.

Jérôme s'est vite habitué à cette nouvelle gueule.

Il vit avec cette nouvelle gueule.

Jérôme avait mal au début.

Il s'est accepté malgré le rejet des autres.

Très vite, Jérôme est apparu derrière ce nouveau visage.

Ses amis le reconnaissent et ses parents aussi.

Il vit bien avec le visage d'un autre.

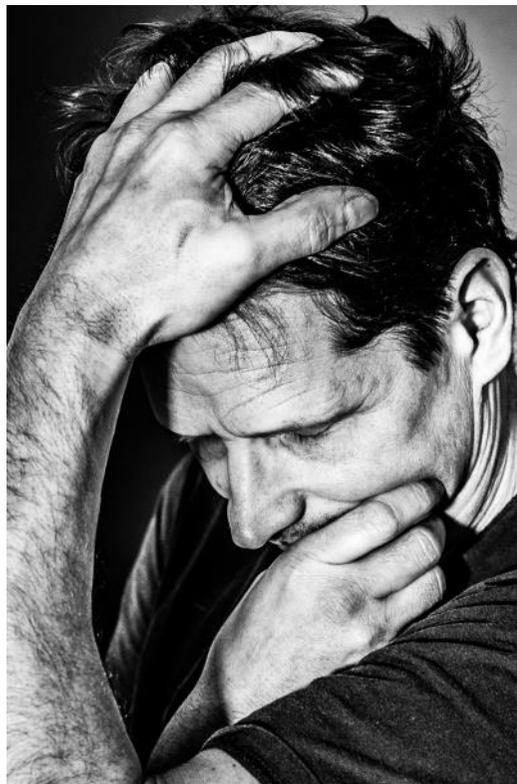


Tanguy

Tanguy est un athlète paralympique* français de tir sportif. Il est patron de son entreprise. Il est heureux car ses proches sont fiers de lui. Tanguy vit dans la joie d'avoir réalisé son rêve. Tout ça n'a rien à voir avec le handicap. Son fauteuil n'est pas un frein pour réaliser ses rêves. Ça fait partie de sa vie.

Pour lui, il n'y a pas de différence avec les autres. C'est comme être blond ou brun. Il s'étonne quand les gens disent : « Bon courage. »

* Athlète paralympique : c'est un sportif de haut niveau avec un handicap.



Jérôme Coumau

Pendant notre entretien, Jérôme dit le mot « **licence** » à la place du mot « **silence** ».
Il répète ce mot plusieurs fois sans le dire de manière correcte.

Il se met à rire.

Jérôme sait que nous avons compris.

Il a beaucoup d'humour.

Jérôme se sent bien avec sa différence.

Les personnes lui pardonnent tout.

Avant quand il était tailleur de pierre, il devait être normal.

Aujourd'hui grâce à son AVC, Jérôme a le droit d'être différent.



Koïta

Son rêve était d'être champion de foot.
Mais c'est son frère qui joue en professionnel.
Il le dit avec fierté et sans envie.

Il profite de ce que ses études lui apportent.
Il découvre la finance et l'économie.

Koïta est de l'autre côté du terrain de foot.

Koïta a beaucoup d'idées.

Maintenant il le sait : les hommes sont forts
même avec des corps incomplets.



Mathilde

Mathilde est connue.

Mathilde sait que sa parole de femme est écoutée.

Elle représente les autres femmes rondes.

Elle veut se battre pour elles.

**« Mais qu'est-ce qu'il a,
le corps des femmes,
Pour qu'on lui foute jamais la paix ?
Combien faut-il, de cris, de larmes,
Pour qu'on lui rende sa liberté ? »**

Ceci est un extrait de la chanson
Le corps des femmes par Mathilde.



Lucie

Nous ne savons pas toujours où est le choc.
Le choc peut être le fait de transformer
ses parents.

La différence de Lucie a obligé ses parents
à prendre d'autres décisions.
Les parents de Lucie ont changé de rêves.

Nous aimerions savoir
ce que Lucie pensera de ces photos
quand elle sera devenue une grande
et belle jeune fille.



Delphine

Je m'exprime avec mes yeux
car je ne peux pas bouger mes mains.

J'ai toujours séduit dans ma vie.

Quand je me regardais dans un miroir,
je voyais ce que j'avais.

Mais je ne pouvais pas voir
ce que je n'aurai jamais.

J'ai fait des photos érotiques à 20 ans
pour avoir une image de moi.

J'ai fait des photos érotiques
pour me reconnaître ou me découvrir.

J'ai arrêté de faire des photos.

Je n'avais plus besoin.

Je savais ce que je voulais.

Nous sommes souvent trop sévères
envers nous-mêmes.



Anja

La beauté existe après un drame.

La beauté n'est pas liée à notre corps
qui change.

Anja a déjà eu beaucoup d'opérations.
Elle a choisi quand même de passer
par la chirurgie esthétique
pour aimer son corps.

Le corps est comme une maison.
Il héberge l'esprit, les joies et les chagrins.

Anja dit :

« Avant, j'étais grande, mince et brune.

Maintenant je suis pulpeuse,
blonde et je me déplace en fauteuil.

Je suis aujourd'hui une femme épanouie. »



Frédéric

Frédéric pense à son avenir.

Frédéric ne vit pas dans le passé.

Il continue à avancer.

Il n'oublie pas l'accident : il le dépasse.

Frédéric est différent
des autres personnes handicapées.

Avant, il n'avait pas d'handicap.

Il connaît le vent sur le visage quand on court.

Il connaît le frisson du corps
quand on nage quelques brasses.

Il connaît la liberté de son corps.

Pour retrouver tout ça, il invente et découvre
de nouvelles sensations.



Violette

Violette ne veut pas comparer.

Mais pour elle, il est très difficile
d'être une personne de petite taille.

Il vaut mieux être une personne en fauteuil.

Les nains ne font pas pitié.

Les nains font rire.

Elle ne dit jamais *nain* ou *naine*.

Elle dit le *nanisme** ou *personne de petite taille*.

La force et la volonté de Violette
font penser à un mot : **géant**.

* Le nanisme c'est être de petite taille.



Tim

Tim fait parfois des grimaces.
Il souffre.
Il a été opéré il y a peu de temps.
Il ne parle pas de ses douleurs.
Il ne se plaint pas.
Quand son corps lui fait mal,
Tim fait une grimace
Puis soudain il rit.
Il revit ces moments de l'adolescence
quand on passe du rire aux pleurs.



Laetitia

Je fais du saut d'obstacles à cheval.
Tout le monde trouve ça génial.

Mais je suis encore plus fière d'avoir un travail
comme tout le monde.

Ça me demande une énorme concentration.

Pour les autres c'est simple.

Alors que Laetitia est aveugle.

Elle est journaliste à la direction
des sports de Radio France.

Lors de la séance photo, Laetitia remarque :
« C'est quand même fou de poser pour
des photos que je ne pourrai jamais voir ! »

Pendant 3 années, Astrid la photographe
a pris des photos.

Je suis écrivain et j'ai parlé avec les modèles.
Nous avons travaillé toutes les deux.

Je ne sais toujours pas ce que c'est **être beau**.
Ce n'est pas ce que nous avons pensé au départ.
Avec ce travail, nous voyons le handicap
avec notre cœur.

Le handicap isole celui qui ne porte pas.
Le handicap unit ceux qui le portent.
Nous oublions que nous sommes fragiles.
Nous oublions que parfois nous ne pouvons
plus aller vite, avoir des gestes précis,
être comme tout le monde.
La maladie, un accident pas grave
peuvent nous rendre incapable d'être performants.

Donc il n'y a pas de normalité. Elle n'existe pas.

La diversité apporte toujours de la richesse.
Ce qui nous éloigne des autres, c'est la peur.
La peur de ne pas savoir quoi faire
ou de ne pas savoir quoi dire.

Ce qui nous rapproche, c'est le désir de se connaître
et d'apprendre.

On rêverait d'un monde où toutes les personnes
aimeraient se connaître et se comprendre.

On se demanderait en se rencontrant :

« **Et toi, qu'as-tu comme pouvoir magique ?** »